L'ABEILLE DE LA Nlle-ORLEANS.

C. F. WEISSE & Co. rue de Chartres 73. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 11 AOUT 1862. C. F. WEISSE / F. LIMET, H. DUFOUR / MARDY } EDITEURS PROPRIETAIRES

Nouvelle-Orléans. LUNDI MATIN, 11 AOUT.

FEUILLETON.

Nos lecteurs trouveront la feuilleton à la seconde page.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Nos lecteurs trouveront à la seconde page les nouvelles du Mexique que nous avons publiées dans notre édition du soir de samedi.

Vente à encan de ce jour.

Par A. P. Montgomery, à 10 heures, à l'encan public, rue Chartres, No 73, une partie de meubles d'une pension, consistant en lits complets, matelas, literie, tables, chaises, bureaux, commodes et plusieurs autres articles de ménage et de cuisine. Conditions—Comptant.

Par E. Roger & Co., à 10 heures, à leurs salles d'encan, rue Victoire Lovaz, No 67 et 67—Vente, sans réserve, de chaussures et chapeaux pour hommes et enfants.

Collection de revenu des marchés.

Notre municipalité est en train de faire une expérience que nous aurions condamnée et que tout le monde aurait condamnée certainement après nous d'avance en tout autre temps, celle de faire percevoir les revenus des deux derniers mois de l'année courante, quelque désagréable que puisse être une pareille corvée pour des collecteurs qui ordinairement reçoivent ce sous par des fermiers à l'année. La commission municipale n'est vue obligée d'avoir recours à ce moyen par suite de l'insouciance fâcheuse des fermiers municipaux, et cette impolitesse résulte de la pauvreté de nos approvisionnements. Ces approvisionnements ont, à diverses fois, cessé presque totalement depuis quelques mois, et les marchés, privés des commodités de nécessité première, ont été souvent et pendant plusieurs jours de suite, déserts par le public affamé et vendilles. Ce triste état de choses n'est fait surtout remarquer pour les ballots à la viande dans tous les districts de la ville. Notre déboucherie de boucherie ne nous donne presque plus rien. Aussi la viande se débite t elle aujourd'hui à des prix qu'il n'y a pas un commerçant sur cent qui puisse y atteindre.

Le Nouvelle-Orléans vit de frugalité en, pour parler d'une manière plus exacte, la Nouvelle-Orléans fait diète pour la viande et, de côté des légumes, notre ville n'est guère mieux approvisionnée. Les cantonnements militaires qui ont autrefois tant encouragé un grand nombre de cultivateurs, les troubles causés en tous lieux par la guerre, et la fuite des nègres détournée de leurs travaux par la passion de l'oisiveté, expliquent suffisamment la détresse où nous sommes et la pauvreté de nos marchés ainsi que l'impossibilité pour les fermiers des halles d'entretenir les conditions de leurs fermes. Il a donc fallu prendre en pareil à leur égard et en parti trois indiqué par les termes mêmes des divers contrats. En un mot, paiement des billets accordés à la ville pour le revenu des marchés, la ville s'étant réservé le droit d'annuler les autres de fermage sans formalité judiciaire et sans indemnité pour les évincés. La commission municipale vient d'user de ce droit envers les fermiers des marchés qui se sont trouvés hors d'état de faire honneur à leurs promesses.

Un seul fermier a résisté aux mesures de la cité, celui du marché aux légumes de second district, précisément appelé le marché français de la Bourse. Là, on a toujours vendu quelque chose; là, on a toujours vu en consommer, sous propre de petits négociants en comestibles. Ce marché, aux légumes a une réputation et celles aux Louisiane, jouant nous exprimons ainsi parce que c'est un fait connu de tout l'Etat) qu'il entretenait encore à lui et le dernier pourvoyeur de la dernière consommateur de la contrée. Les autres marchés n'auraient plus rien que subit de second district aurait encore quelque chose, et il est bien certain que c'est là que nous vendons en la dernière circulaire et la dernière bobine et la dernière patate de la Louisiane. Ainsi le fermier de ce marché est-il tenu bon et payé jusqu'à présent trois ses billets; mais nous ne répondons pas, la guerre durant, qu'il ne soit obligé de fâcher plus comme les autres. Il a tous cas, il nous est l'honneur de leur survivre, et qui est un honneur aussi pour ses locataires marqui est un honneur aussi pour ses locataires marqui est un honneur aussi pour ses locataires marq